Piga, Adriana (a cura di). – *Islam e città nell'Africa a sud del Sahara. Tra Sufismo e Fondamentalismo*. Napoli, Liguori Editore, 2001, 329 p.

Roberto-Christian Gatti

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesafriaines/1507>

DOI : 10.4000/etudesafriaines.1507

ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

ISBN : 978-2-7132-1774-6

ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Roberto-Christian Gatti, « Piga, Adriana (a cura di). – *Islam e città nell'Africa a sud del Sahara. Tra Sufismo e Fondamentalismo*. Napoli, Liguori Editore, 2001, 329 p. », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 167 | 2002, mis en ligne le 22 juin 2005, consulté le 23 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/1507> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.1507>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2022.

© Cahiers d'Études africaines

Piga, Adriana (a cura di). – *Islam e città nell'Africa a sud del Sahara. Tra Sufismo e Fondamentalismo*. Napoli, Liguori Editore, 2001, 329 p.

Roberto-Christian Gatti

- 1 Édité par Adriana Piga, professeur d'anthropologie économique à l'Université de Rome « La Sapienza », ce livre a le mérite de donner une suite au Congrès international intitulé « Islam et urbanisation dans l'Afrique occidentale. Du soufisme au fondamentalisme », que la professeure a elle-même organisé à Rome les 4 et 5 février 2000. Ce congrès a réuni en Italie de nombreux chercheurs éminents, pour la plupart Français et Italiens, provenant de plusieurs domaines de recherche (anthropologie et ethnologie, histoire, islamologie, linguistique, littérature, sociologie, socio-anthropologie, socio-économie, musicologie).
- 2 Les contributions ont été réunies en quatre chapitres : « Trajectoires entre soufisme et fondamentalisme », « Métaphores de la ville africaine entre histoire et anthropologie », « Soufisme et fondamentalisme dans l'Afrique au sud du Sahara » et « Processus d'urbanisation : migrations transnationales et globalisation ».
- 3 À un premier niveau de lecture, la structure du livre répond bien au but recherché par Adriana Piga dans son essai introductif, où elle se propose d'élucider les « interrelations denses » entre tissu urbain et idéologie islamique dans le cadre de l'Afrique occidentale contemporaine (p. 2). En l'espèce, le livre est construit autour de l'idée que pendant ces dix dernières années, c'est la dialectique entre soufisme et fondamentalisme qui a caractérisé la dynamique urbaine et influencé la politique culturelle des États de la région sahélienne (p. 2). L'islam est donc pour Adriana Piga, la clé de lecture de la dynamique urbaine actuelle, le point de repère principal de la modernisation et le catalyseur des inquiétudes populaires (p. 2). En ce sens, face à un processus qu'elle n'hésite pas à qualifier d'« islamisation intégrale », l'analyse qu'elle en fait elle-même dans son essai ne se déroule qu'à partir de ces différents constats : la « visibilité »,

l'« omniprésence » et le « revival » actuel de l'islam dans les villes, petites ou grandes, de l'Afrique au sud du Sahara (p. 1), et le fait que l'identité urbaine prenne forme et se modèle justement sur les catégories de l'islam même (p. 1).

- 4 C'est en partant de cela qu'il faut lire les différentes contributions qui constituent le livre. Cependant, dans certains cas, à un niveau plus approfondi de lecture, ces dernières peuvent apparaître moins liées entre elles, même dans les chapitres concernés. Cela est certainement déterminé par l'évidente difficulté d'avoir réuni les textes en livre et non en actes de colloque.
- 5 En tout cas, si le fait d'avoir axé le discours sur les dynamiques urbaines et sur les politiques culturelles des pays du Sahel autour de la dialectique « entre » soufisme et fondamentalisme, nous a donné parfois l'impression d'une certaine polarisation du discours sur l'un des deux éléments, cela a cependant permis de ménager une marge importante de liberté par rapport à l'objet à traiter. Ce qui n'a pourtant pas exposé le discours à de possibles dérives (dans ce sens, on l'a vu au début, il est intéressant de remarquer le choix de modifier légèrement titre et sous-titre par rapport au Congrès).
- 6 Plus précisément, le premier chapitre nous propose une analyse de l'islamisme et des âmes dont il est composé (Renzo Guolo), pour ensuite nous présenter une critique de l'« islamophobie » qui s'appuie sur la thèse selon laquelle le fondamentalisme islamique serait un « phénomène minoritaire », rendu visible par la représentation et les modalités d'action offertes par les experts et les médias occidentaux (Roberto Gritti). La troisième contribution est un discours qui porte sur l'« audition mystique », la dimension mystique du son en islam soufi (Paolo Scarnecchia).
- 7 Le deuxième chapitre rassemble un groupe des cinq contributions. D'un côté, sont présentées des images de la ville à travers des pages de la littérature africaine (Alberto Sobrero), et le rapport individu-espace urbain en islam est aussi analysé (Lucilla Rami Ceci), alors que, de l'autre côté, on trouve deux contributions dont la première tend à mettre en évidence les différents modèles de ville musulmane, en tant qu'« ensemble complexe », et leur variations par rapport à l'« irruption » des confréries (Jean-Louis Triaud), alors que la deuxième est construite autour de l'idée que la lecture des rapports entre islamisation et urbanisation au Sahara occidental peut être faite seule par rapport à un « nomadisme historique » (Constant Hamès).
- 8 Parmi ces contributions, on trouve une revue des études et des documents d'archives italiens sur les villes du sud du Sahara, qui met en évidence le caractère « épisodique » de la recherche italienne dans ce domaine (Federico Cresti).
- 9 Le troisième chapitre nous offre huit contributions. La première est une réflexion historique-doctrinale sur la Tijaniyya (Alberto Grigio), et la deuxième essaie d'étudier le rôle de la Tijaniyya Umariyya dans le processus d'urbanisation de l'Afrique occidentale (Samba Dieng). La troisième et la quatrième font référence au Nigeria. Il s'agit d'une part, d'une réflexion sur l'islamisation en général (Sergio Baldi), et d'autre part, d'une étude sur le conflit sincrétisme/radicalisme dans l'interaction avec la dialectique islam urbain/islam rural (Francesco Zappa). La cinquième contribution nous propose la réalité du N'ko, le mouvement musulman anti-arabe qui représente aujourd'hui un des obstacles à l'expansion du fondamentalisme islamique en Afrique au sud du Sahara (Jean-Loup Amselle). La sixième et la septième contributions se placent presque au milieu des discours qui les précèdent, en proposant, d'un côté, le phénomène de la propagande et du prosélytisme islamique ivoirien (Marie Miran), tandis que de l'autre, le mouvement de réforme religieuse fondamentaliste des sociétés soninkés en France

(Mahamet Timera). La dernière contribution porte sur la dialectique soufisme/antisoufisme dans le contexte sénégalais (Adriana Piga).

- 10 Le quatrième et dernier chapitre nous propose d'abord une étude sur la contribution d'organisation que l'urbanisation mouride a fourni aux réseaux transnationaux de beaucoup de migrants sénégalais à l'étranger, notamment en Italie (Bruno Riccio). Par la suite, est présentée une contribution sur l'associationnisme féminin dans le contexte urbain, notamment à Dakar (Francesca Lulli). L'avant-dernière contribution est une analyse générale du rapport entre développement et processus d'urbanisation (Stefano Petilli), alors que la dernière contribution aborde le problème de l'urbanisation face aux processus de mondialisation/métropolisation, notamment par rapport au rôle de la Banque mondiale (Annik Osmont).
- 11 Enfin, on remarque, dans l'essai introductif du livre, les deux précieuses « revues bibliographiques » où Adriana Piga donne des éléments capitaux pour s'orienter dans le panorama très vaste des études qui, depuis 30 ans, ont marqué la recherche autour de l'anthropologie urbaine, de l'islam et du soufisme en Afrique occidentale.
- 12 Cela dit, l'impression d'ensemble du livre est sans aucun doute positive, d'une part, pour l'effort indéniable de la part d'Adriana Piga d'avoir rassemblé et proposé de nombreuses contributions de haut niveau scientifique, d'autre part, pour avoir le mérite de soulever tout un ensemble de problématiques aujourd'hui encore fortement ouvertes. Ceci permettra au livre d'occuper une place d'une certaine importance dans le cadre des études d'anthropologie urbaine consacrées à l'islam, notamment en Italie, où Adriana Piga fait depuis longtemps figure de pionnière.